Les scieries de Martizay

Une scierie

Une scierie est équipée d'un **banc de sciage** qui permet de débiter les **grumes** (une grume est un tronc d'arbre abattu et ébranché) ou les **billes**, tronçons découpés dans une grume pour les adapter à la taille du banc ou à la taille du produit fini : planches, piquets...
Près de la scierie, Les grumes sont regroupées dans un endroit que l'on appelle le **parc à grumes** et les éléments déjà sciés sont entreposés dans le **parc à sciages**.

Les scieurs de long

Les scieurs de long débitent les troncs dans leur longueur, c'est-à-dire dans le sens du fil du bois.

La scierie de Baptiste Destouches

La scierie Destouches

Baptiste Destouches a installé sa scierie route de la Gabrière dans les années1920. Son fils, devenu adulte a travaillé avec lui jusqu'à la fermeture de l'entreprise en 1961-1962.

Au centre Jean et son père Baptiste à droite, un employé de la scierie

Transport d'une grume avec un diable. Dans les années 1960, le tracteur avait remplacé le cheval pour le débardage. Sur le tracteur : Jean Destouches, son père Baptiste et sa fille Monique

Jean Destouches devant la scierie, route de la Gabrière

La scierie Gault

La scierie Gault

L'ancienne scierie Gault a été créée par le grand-père Alexis, au début du 20ème siècle. Elle a été reprise par son fils Alexis puis par son petit-fils Michel en 1974. Elle a cessé de fonctionner en juillet 2007.

UN HOMME, UN METIER

LE METIER DE SCIEUR DE LONG

Zim, zim, zim. un bruit strident, nous rappelle que la scierie GAULT est présente. Installée bien avant 1900, cette entreprise est toujours restée dans la famille GAULT et les successeurs se sont tous prénommés ALEXIS. Seul MICHEL GAULT fait une exception à cette règle bien établie.

Depuis qu'il a repris l'affaire à son compte en 1974, Michel achète parmi les propriétaires de la région. les clients viennent eux-mêmes offrir le bois sur pied, ce bois s'appelait il y a très longtemps BOIS EN ETAT ou EN ETANT.

Ces bois sont appelés en terme de métier ESSENCES, pour désigner sapins, peupliers, chênes, ormeaux. Les peupliers sont débités en lattes, les sapins en planches, les chênes servent à faire des poteaux, piquets et le chêne de valeur de la menuiserie. Une fois abattus les arbres sont élagués, débardés, ils sont transportés à la scierie avec le diable, engin porteur de grande longueur (12 à 13 m), muni de deux grandes roues.

Ce bois est nommé GRUME, est entreposé à la scierie suivant les commandes, trié, écorcé, ou pelé si le bois a traîné dans la terre, car il y a souvent des incidents au sciage, résultant de petits objets métalliques, clous, balles perdues, etc., qui occasionnent des dégâts importants à la scie.

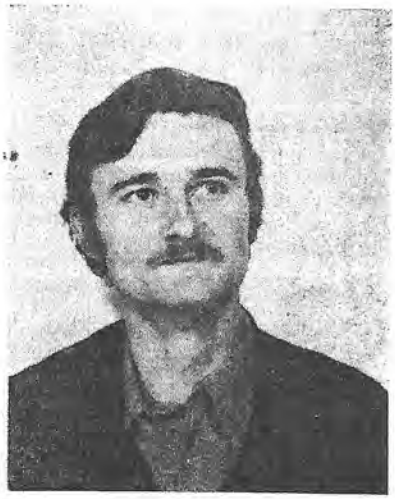
Les grumes sont entreposées dans la cour du chantier à proximité du banc de scie, on peut voir d'ailleurs sur ce chantier des planches alignées en hauteur, rangées par catégories.

Voici dans la cour du chantier le petit bureau en bois qui abrite l'affûteuse, qui sert comme son nom l'indique à affûter la scie à ruban.

Cette affûteuse est un genre de tour assez grand qui fait circuler la lame à affûter, autour d'un guide où s'étale la scie.

Le hangar de travail très vaste où tout se fait, abrite un tracteur Ford muni d'un relevage hydraulique pour soulever facilement les billes de bois. Il y a le gros tracteur débardeur, avec treuil ou cabestan, animé par un moteur SAME de 90 CV, il tracte le diable qui transporte les grumes

Remarquez ici que tout marche par deux. deux tracteurs, deux remorques, une pour la scierie l'autre pour le bois, scie circulaire avec sa table à scier, deux bancs de scie, un à ruban et une deux tronçonneuses, une pour abattre le bois, l'autre pour élaguer. Voici la scie à ruban qui occupe la moitié du chantier, qui débite les grumes entaslames ont respectivement 7 m de long munie de deux volants de 110 cm, les sées à proximité, cette scie à ruban est et 10 cm de large, elle est munie d'une protection.



M. Michel GAULT
Scieur de long

Le bois à scier est présenté et déplacé avec le chariot. engin animé par un moteur de 25 CV qui se déplace sur deux rails, s'avance et s'écarte par un système de transmissions Ferrodo, le bois se scie sur son droit.

En dessous voici la fosse à sciure, avec son aspirateur, appareil de fabrication maison monté avec astuce, à l'aide d'un chasse-bargin nom connu des anciens qui se servaient autrefois des batteuses de l'entreprise GAULT ALEXIS.

Voici aussi la scie circulaire avec sa table à scier.

Le métier de SCIEUR DE LONG est un travail pénible que MICHEL effectue par tous les temps aidé par M. LEMERLE, un travail d'attention car le moindre faux mouvement peut provoquer un très grave accident, mais il y a comme dans tous les métiers le savoir faire pour se fatiguer moins.

Le métier de SCIEUR DE LONG reste un travail dur qui s'apprend au fil des années, il y a 13 ans que MICHEL effectue ce travail, il consiste uniquement en sciage à façon, la clientèle vient de très loin. car beaucoup de petites scieries ont fermé et le métier est en voie de disparition, peut-être avons nous trop misé sur la matière plastique, les emballages, etc., tout ce qui gaspille notre énergie, mais ceci est une autre affaire.

Michel GAULT a une clientèle fidèle qui vient même des départements limitrophes, il faut dire que ce vieux métier fait le bonheur des maçons et des jardiniers, les uns pour le carrelage, les autres pour le jardin, c'est la sciure de bois blanc qui convient et elle est triée gracieusement pour ces utilisateurs.

Nous espérons pour Michel GAULT et sa famille que ce vieux métier continue longtemps, car il contribue à maintenir l'activité de notre commune, nous souhaitons donc : LONGUE VIE AUX SCIEURS DE LONG.

Michel Gault, scieur de long
Martizay Informations n°11 de février 1978

Le parc à sciages

Une grume devant la scierie

Michel Gault devant le banc de scie à grumes

Sciage d'une grume ou d'une bille en planches

Scie circulaire et table à scier

Travail à la scie circulaire pour obtenir un avivé qui est un bois scié à quatre arêtes vives

Réunion du 17 Février 2023
En présence de Serge Rigollet et Claude Baudusseau à son domicile (durée 2 h)
<u>Concerne</u> : Mémoire sur la Scierie de Chambon

Claude a émis le souhait auprès de Serge, de transmettre ses souvenirs historiques de son village de Chambon où il est né et ou ses parents et grands-parents ont vécu de tout temps.

- ✓ Dans un premier temps l'entretien, qui a été enregistré sur le téléphone portable de Patrick, a porté sur l'ancienne scierie.
- ✓ Dans un second temps, Claude a entamé ses souvenirs de la dernière guerre, mais ce sera l'objet d'un second rendez-vous, et peut-être de plusieurs autres... !

A l'origine la scierie appartenait à Monsieur Courault, Père de Denise (mariée Gaudfroy) qui l'a détenait à priori de son père.

L'emplacement se situait à proximité du ruisseau de Chambon en lieu et place de la bâche d'eau Pompier.

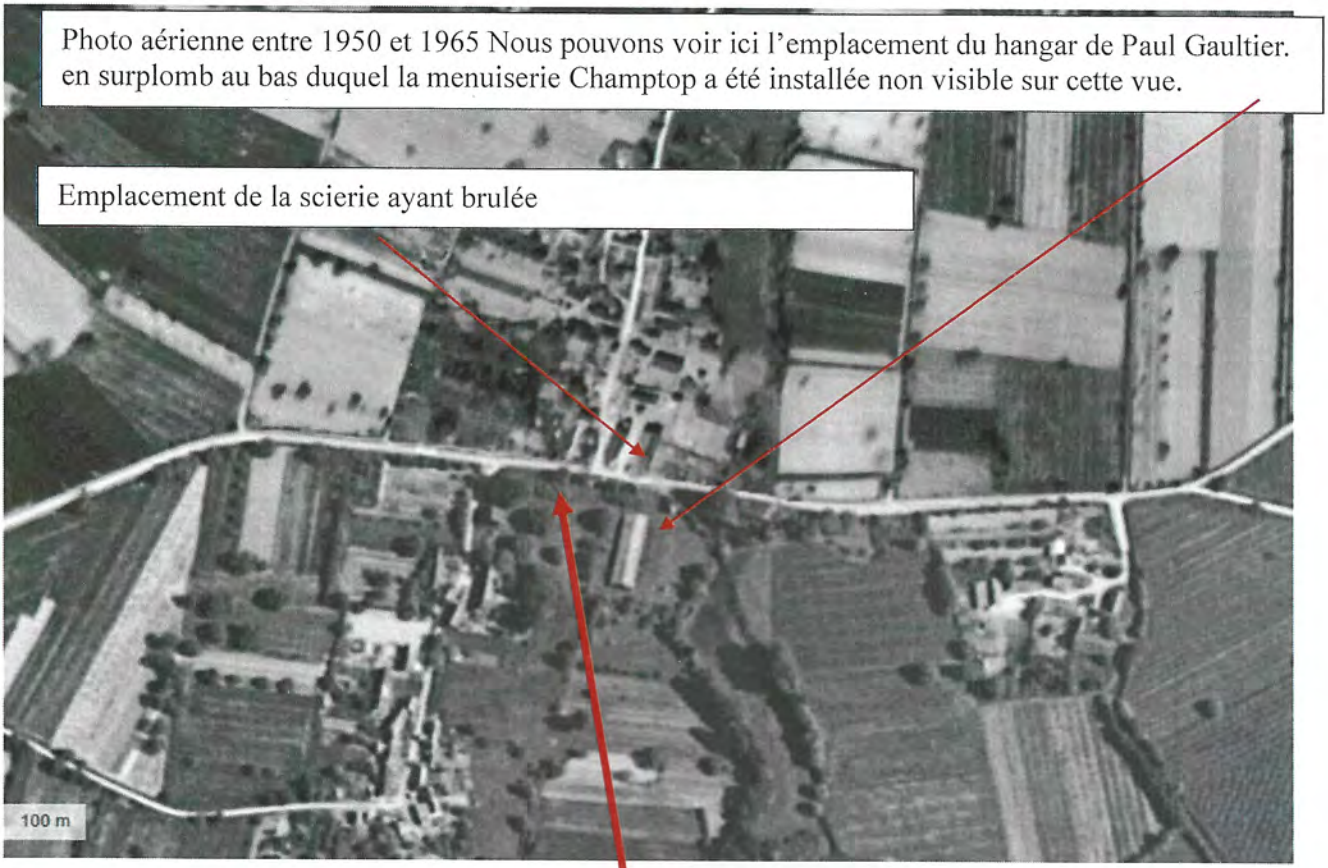
Elle fonctionnait à l'aide d'une chaudière à charbon refroidie avec l'eau du ruisseau.

Monsieur Courault ne faisait pas de coupe en forêt (à l'image de la scierie Gault) il coupait, débitait le bois qu'on lui apportait principalement pour de la charpente.
Pour l'anecdote, la charpente du hangar de Claude a été coupée et fabriquée par la scierie en 1936.

A l'issue de la guerre 3 personnes vers 1946, sont arrivées à Chambon, et se sont « mises en affaire » avec M Courault, dont l'objectif a été de construire une menuiserie principalement pour la fabrication de parquet : il s'agissait de : Mrs « Chamtop » ; Cohen, et un certain « Natalon » (ce dernier ?).

Le terrain dédié à cette construction appartenait à priori à M. Paul Gaultier charpentier, il se situait à l'emplacement de la nouvelle extension de Catoire, soit à gauche en venant du bourg.

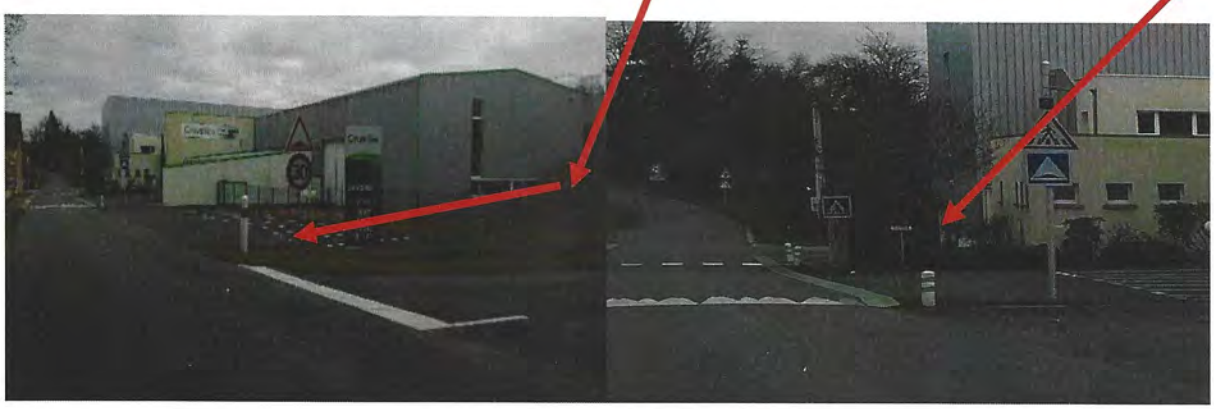
Une location aurait été faite à Monsieur Courault de sa propre scierie, mais ceci est à éclaircir et à confirmer ou non... ?



Toujours est-il qu'en 1948 la scierie a pris feu pour une cause inconnue…et aurait ainsi permis à la menuiserie de Champtop de prospérer…

M. Albert Rigollet le père de Serge a travaillé chez Champtop (Monsieur Courault lui a appris à aiguiser une scie circulaire).
M. Robert Chichery y a travaillé un petit laps de temps semble-t-il aussi. (Une photo l'atteste mais elle est introuvable dans mes archives !).

Avec imagination il faut se projeter sur le fait que la butte ici visible à droite se prolongeait jusqu'au four appartenant à M. Blanchard et longeait jusqu'à la route d'Yzeures.
Ce terrain a été aplani lors de la construction de l'usine Catoire vers fin des années 1960.



M.« Chamtop » (et ses copins) ont abandonné la menuiserie vers le début des années 50, les terrains de l'ancienne scierie et de la menuiserie sont restés en friche jusqu'à la venue de M. Catoire.
La mairie de l'époque a eu bien du mal pour retrouver les anciens propriétaires, mais là c'est une autre histoire que nous raconterons plus tard.

En attendant ce suspens intolérable. il nous faut avec Serge approfondir cette histoire Courault/Chamtop :

1. Rencontrer Patrice Gaudfroy fils de Denise Courault qui peut être dispose d'éléments et peut être aussi de photos ?
2. Aller aux archives municipales pour retrouver la genèse des achats des terrains, et registres de sociétés (je suis allé en mairie hier 24/02/23 mais Claudine est en congés).
3. Revoir Claude pour approfondir quelques détails oubliés.
4. Essayer de collecter des infos aux « sachants » de la commune.
5. Etc.

NB : je garde pour l'instant l'enregistrement d'une cinquantaine de minutes sur mon portable qui m'est bien utile pour la rédaction de ce CR